

1968

Lettre de Paiva de Andrada à l'Abbé Edouard Durand — (20-IX-1880)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre de Paiva de Andrada à l'Abbé Edouard Durand. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1880 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE PAIVA DE ANDRADA
A L'ABBÉ EDOUARD DURAND

(20-IX-1880)

SOMMAIRE — *Demande les bons offices de l'Abbé Edouard Durand pour le metre en contact avec les congrégations missionnaires françaises, en vue de l'évangélisation du Mozambique et d'Angola.*

Paris, Grand Hotel, 20 Septembre 1880.

Monsieur l'Abbé.

Vos travaux et vos cours sur les découvertes et les missions des portugais dans l'intérieur de l'Afrique au XVI^e et XVII^e siècles, ont aidé à développer le mouvement colonial.

Une commission a été formée pour fonder de nouvelles missions dans notre Province de Moçambique, à Ibo, à Pemba, dans le Nyassa, à Mozambique et 'Angoxe, dans le Zambèze, Cafuque et Chire, à Sofalla et près de l'ancien fort et de la foire de Manica, à Inhambane, Lourenço Marques, d'une part, à Cabinda, dans le Congo, Angola, Benguella et dans toute [la] région comprise [entre] ces provinces et celles de la côte de l'est d'autre part.

Il s'agirait également de fonder près de Lisbonne, dans l'ancien couvent de Chellas, un vaste séminaire colonial.

En conséquence, et à la suite d'une correspondance suivie que j'ai eue dernièrement à ce sujet avec Lisbonne, je suis officieusement chargé de m'aboucher avec vous, pour vous demander les renseignements nécessaires à ce sujet et vous prier de vouloir bien nous servir d'intermédiaire auprès des différentes congré-

gations françaises de missionnaires, afin d'ouvrir les négociations qui doivent précéder les démarches officielles.

C'est pourquoi je vous prie de m'indiquer le jour et l'heure auxquels vous pourrez me faire l'honneur de me recevoir.

Veillez, Monsieur l'Abbé, agréer l'assurance de ma considération la plus respectueuse et la plus distinguée.

Joaquim Carlos Paiva d'Andrada

AGCSp. — Mission du Cunene. — Original.